



La Compagnie Les Mains Sales
présente

Les Arpenteurs

Fantaisie déambulatoire





Les Arpenteurs

Deux personnages. **Deux marionnettes portées, à taille humaine.** Deux étranges étrangers intemporels. Deux vieux amoureux aux sacs presque aussi gros que leur corps. Ils viennent de nulle part et de partout à la fois, pour se perdre loin de chez eux, évoluant dans un monde qu'ils découvrent.

Munis de leur tandem et de leur tente, à pied, en train, **ils arpentent** les rues, les parcs, les classes, les villages, les couloirs et font escale ici où là pour une heure ou une semaine. Ils sèment sur leur passage un grain de folie, parasiteurs de routines, empêcheurs de tourner en rond, **ils racontent la découverte, le voyage, la migration, l'errance, l'entraide.**

Extraordinaires de par leur apparence, **ils évoluent pourtant dans un quotidien qu'ils construisent avec le public**, qui accepte ce mensonge spectaculaire, cette arnaque, passant de la position de spectateur à celle de compagnon de route, de voisin, de protagoniste d'un moment partagé. Car ce n'est pas un spectacle... Et nous ne sommes pas au théâtre.

« Ce qui m'a touché, c'est le moment qu'on a vécu, l'union qu'on a partagé. Le truc au début, c'était farfelu : tiens c'est une marionnette ! Et puis, tout le monde s'est pris au jeu et elle était vraiment vivante Kristiane à un moment donné.

Parce que des fois on a des spectacles, c'est deux heures le soir et puis c'est fini. Que là, c'était des apparitions dans la journée, inopportuns. Ils savaient pas quand elle venait, c'est ça qui était bien. Au début, ils avaient peur. Mais après ils y allaient de bon cœur. La mayo était prise comme on dirait. »

Franck, 37 ans, gardien du château de Souys à Saint Menoux

KRISTIANE



ROGER



Penser la création comme une rencontre

Il existe une société de l'apparence, de la façade, où l'autre est un étranger dont il faut se méfier. Il existe une société où l'individualisme et le repli sur soi empêchent toute sincérité dans les rapports humains.

Il existe une société où deux voisins peuvent ne pas se connaître, et s'ignorer. Nous vivons parfois dans cette société-là, **mais les Arpenteurs, eux, viennent d'ailleurs...**

Le spectacle des Arpenteurs n'est pas un spectacle. C'est un événement, une illusion où les personnages s'inscrivent dans la réalité de leur public : **arriver en milieu inconnu à la rencontre de...**

Nos deux Arpenteurs échangent, visitent, interpellent, sonnent à d'innombrables portes, posent leur tente, déménagent, reçoivent des lettres et envoient des mots de bonne année, partagent un thé, ou un film de leurs voyages, bref rencontrent... **passant du statut d'étrangers, à celui d'habités.**

**Et si nos deux Arpenteurs posaient leur tente sur la place d'un village le temps d'une semaine ?
Et s'ils devenaient les nouveaux résidents d'une ville, d'un quartier, d'une rue, d'une école ?**





La tente dans le city parc de Méricourt, été 2016

« Accueillir quelqu'un, c'est lui montrer des endroits, là où elle va dormir et les toilettes. Kristiane dormait dans une tente. On n'a pas accepté qu'elle dorme par terre alors on a mis des matelas sur l'herbe, après on a mis des draps et des petits dessins pour qu'elle dorme bien. »

Hadja, 6 ans, Bobigny



Du temps...

Si la venue des Arpenteurs est écrite, mise en scène, elle n'en demeure pas moins imprévisible.

La compagnie est sans cesse en recherche de terrains d'expérimentation artistique où le « je » se transformerait en « nous », **habitants d'un territoire dont chacun porte l'histoire**, où chacun tient une place singulière ; un processus de résidence où l'on laisserait le temps faire son affaire car **il n'y a de vraies rencontres possibles que lorsque l'on peut se dire « à demain ».**

L'histoire des Arpenteurs est celle que les habitants écrivent avec eux, au fil des jours, au rythme du quotidien, d'une co-habitation où chacun vaque à ses occupations. Les péripéties, accidents et enjeux sont parfois impulsés par les Arpenteurs, parfois investis, relancés, ou créés de toute pièce par les habitants. **Vivre une expérience collective provoque une infinité de possibles. Il y a alors autant d'histoires que de spectateurs.**



Veillée contes à Saint Menoux, 2015



...dans un lieu



Lille-Moulins,
2013



Re-construire des espaces de rencontres.

Franchir les portes et sortir. Voir, regarder.

S'approprier l'espace public comme un lieu de création pour tous, lieu de vie.

Agir dans l'espace urbain ou rural c'est mettre en mouvement ce qui paraît figé. C'est faire exister, mettre en lumière...

C'est se confronter à un espace dont les occupants ne souhaitent peut-être pas le partager.

C'est s'intéresser au regard qu'ils portent.

C'est recréer du lien, entre un homme et son lieu d'habitat.

Agir sur l'environnement proche c'est envisager la possibilité de transformer les choses.



Faire histoire...

Quelles traces garder de ces moments partagés ?

La compagnie compte divers protagonistes : une illustratrice, une vidéaste, une journaliste radio preneuse de son, un slameur... en arpentage, rencontre et partage, eux aussi.

Ils contribuent à fabriquer la mémoire des Arpenteurs au travers d'un carnet de voyage, de vidéos nomades, de captations sonores de leurs aventures quotidiennes...

Leur présence permet une histoire en plusieurs temps, plusieurs langues et moyens d'expression.

« Moi j'ai suivi Kristiane toute la journée. Depuis que je l'ai vue, j'ai pas arrêté de rencontrer mes voisins et de les suivre pendant les spectacles. Et du coup, j'ai passé mon week-end au festival au lieu de dormir encore toute la journée dans mon lit ! »

Farid, 10 ans, Ronchin



Soirée projection de vidéos nomades, à Méricourt, 2016

Et puis, les Arpenteurs partis, arrive un second temps, celui où on raconte. La Compagnie prend le temps de revenir sur ce qui s'est passé et demande aux habitants de raconter. **Faire appel aux souvenirs des habitants, les récolter pour les partager.** Alors, avec notre caisse à outils de vidéos, de sons, de dessins, et de laine, nous pouvons **imaginer et construire ensemble une installation/exposition à l'image des expériences vécues.**



« J'ai joué à fond le jeu ! J'savais pas de où ça venait, mais j'y suis allée quoi. Peut-être la curiosité...J'avais envie de voir si j'ramenais ces bouts de bois et tout, qu'est-ce que ça allait faire ! Je le sais que c'est un personnage mais ça reste mon amie, parce qu'on a créé des liens. »

Marie Ange 32 ans

Et ainsi ces personnages marionnettiques, mi figures- mi raisins, hybrides, faits de chair et de mousse pourront à leur tour raconter au village d'à côté cette histoire à plusieurs voix...



Les Arpenteurs ont fait escale...

MERICOURT, été 2016, 3 semaines



LILLE FIVES, Printemps 2010
AURILLAC, Eté 2010

HARNES, Automne 2014, le temps d'une
rencontre avec HK

RUMINGHEM, Eté 2014, une journée

LILLES MOULINS, Eté 2014, une journée

ST MENOUX Eté 2014, une semaine

VILLENEUVE D'ASCQ, Printemps 2014, une
journée



DUNKERQUE, hiver 2016, une soirée

OIGNIES, WINGLES, DIVION, CAUCHY A LA TOUR, une journée
LILLE FIVES, WERWICQ SUD, une journée



BOULOGNE SUR MER Hiver 2013
LE MONT NOIR, Printemps 2013



BOULOGNE SUR MER, Hiver 2015, un week-end
LILLE, Hiver 2015 le temps d'une soirée
LAVENTIE, Automne 2015, Un après midi
GRENOBLE, Eté 2015, 4 jours
VILLENEUVE D'ASCQ, la Ferme d'en Haut, Printemps 2015, une journée



RONCHIN pour le FAARR, 2017, une journée



LILLE MOULINS, Printemps 2011, Automne 2011, Hiver 2011,
quelques jours sur plusieurs mois

Les Mains Sales, compagnie de marionnettes tout terrain

La Compagnie les Mains sales fait partie du Collectif Plateforme. Il héberge en son sein trois compagnies professionnelles, qui mutualisent leurs moyens d'administration et de production, leurs savoir-faire et leurs expériences. Adhérents et salariés, artistes et non-artistes militent ensemble pour un théâtre populaire et citoyen, ancré dans les réalités contemporaines et au service de la Cité. **Provoquer rencontres et échanges en posant un regard critique et éclairé sur notre monde.**

La Compagnie Les Mains Sales cherche à développer une forme de langage universel touchant au plus profond de notre humanité. La marionnette comme outil pour s'essayer à dire le monde qui nous entoure.

Elle propose des expérimentations artistiques hors les murs autour de ces questions :

Comment l'art peut-il transformer la société ?

Que permet la marionnette que ne permet pas un être humain fait de chair et de sang ?

Comment l'arrivée d'un nouveau venu dans l'environnement questionne le quotidien ? Comment permettre aux personnes croisées de s'impliquer dans le processus de création ?

Comment rendre possible les délits de solidarité ? Comment rendre possible les initiatives d'action ?

Proposer les Arpenteurs c'est proposer de pouvoir « jouer à ... ». Jouer pour s'essayer, jouer pour se rencontrer, jouer pour comprendre le monde et mieux l'appréhender.

Bref, faire confiance en la capacité de l'homme à se laisser encore émouvoir par l'autre, pour en sortir grandi.

La Compagnie Les Mains Sales, c'est :

Cécile Boudeulle - plasticienne

Après quelques années dans des études scientifiques, je me suis finalement inscrite à l'Académie des Beaux-arts de Tournai en Illustration, puis en gravure à Bruxelles.

Depuis, deux livres en cours, histoire d'une vie pour l'un, témoin de voyage pour l'autre.

Des grands formats en feutre : *Couverture d'amour (suggestions pour passer une belle nuit amoureuse)*, *Carte feutrée* du quartier des Bois-Blancs de Lille pour les journées du patrimoine 2014, cape de berger/carte de transhumance en 2015, grand élément en feutre pour le décor de *Bleu*, création du théâtre de L'Aventure en 2017.

J'ai aussi imaginé par quatre fois, avec le Théâtre de L'Aventure et des habitants de Hem ou de Auchy, des livres illustrant de gravures et de dessins des dire, anecdotes, histoires racontées par leurs voisins.

Je suis installée maintenant depuis novembre 2015 dans un des ateliers d'artistes de Fructôse à Dunkerque.

Mon travail s'appuie sur le dessin d'observation. Parce que dessiner c'est regarder. Aussi, parce que le réel est une source d'histoires intarissable.

De là, je peux imaginer des images en laine feutrée et tissus glanés, des gravures au burin, des tampons gravés ou faits de végétaux.

Louise De Clercq – vidéaste

J'ai rencontré les Arpenteurs en juin 2013 à la Villa Marguerite Yourcenar sur le Mont Noir. Ils avaient une carte de Roumanie et manifestement, cherchaient leur chemin. Ce jour-là, j'ai filmé leurs rencontres, leurs jeux.

Puis, je leur ai prêté ma caméra pour qu'ils puissent filmer eux-mêmes leurs voyages – des images glanées ici et là qui leur permettent de se raconter.

Éléments de parcours

Suite à une formation en Réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain-La-Neuve, j'ai fait mes débuts professionnels dans le cinéma belge – régie, repérages, assistanat à la réalisation, notamment pour le long métrage de Amélie Van Elmbt « La tête la première » sélectionné dans la programmation de l'ACID à Cannes en 2012.

Puis je me suis tournée vers des démarches de spectacles vivants.

En parallèle de mon travail avec la Cie Les Mains Sales, j'ai œuvré dans deux résidences participatives produites par Culture Commune (Scène Nationale du Bassin Minier) avec le slameur Thomas SUEL : « Là Essars » en 2013 et « Là Mazingarbe » en 2014 - résidences qui m'ont permis d'accompagner des habitants dans la réalisation de films personnels et de conforter ma conviction que chacun porte un regard singulier sur les choses et les êtres qui l'entourent.

Je travaille aussi avec le secteur associatif pour valoriser les actions d'éducation populaire au travers de documentaires : « Langue de bois, langue de poids » avec Culture et Liberté en 2016 ; « Ouvrir sa tête » avec le MRJC en 2017.

Simon Dusart - Roger, Arpenteur

Éléments de parcours

Après s'être formé au conservatoire de Roubaix, Simon continue sa formation de comédien en Improvisation (E.Leroy) puis face à la caméra lors de Stage d'acting (Pico Bergowitch), Conquérir le Naturel (Sophie Bourdon, Cédric Le Maout, Claude D'Anna, Estelle Larrivaz, Sophie Blanchouin).

Par ailleurs, il développe ses savoirs faire autour du masque, du théâtre d'objet et de la marionnette.

Aussi bien comédien de plateau de théâtre que face à la caméra, il met ses compétences au service de projets tous aussi différents les uns que les autres.

Au théâtre avec, *Sacha sang et Or* avec la Cie dans l'arbre, *Trois pas dehors* avec la Manivelle Théâtre, *L'enfant debout* avec la Cie dans l'arbre, *Freak's Karnival* avec la Cie Mano Labo ;

Devant la caméra, dans *Lila et Valentin* (Rôle principal) d'Adrien Lhommedieu en 2014 ; *Casting sauvage* (Rôle de Rémi) en 2012 de Galaad Hemsy ; *Body langage* (Rôle de Sacha) de Jonathan Rio en 2011 ; *Je vous ai compris* de Bruno Chiche (Rôle du photographe)...

Alice Pozycki - collecteuse de son

Ma première rencontre avec les Arpenteurs remonte à juillet 2014 : je me suis associée aux enfants de la colonie de Bobigny pour aider Kristiane à retrouver Roger. J'ai remarqué qu'elle transportait un vieux polaroid. Je lui ai prêté mon petit enregistreur, que nous avons dissimulé dans son gros sac, afin qu'elle puisse également faire des photos sonores de son séjour.

Le petit engin aura finalement servi aussi à Samy et Mohamed afin de retrouver Roger : avec, ils ont interviewé Florent le facteur, Yvette l'épicière, Robert le patron de bistrot, et même un gendarme !

Eléments de parcours

Diplômée de l'Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) en 2014, je fais mes premiers pas en radio en stage à France Bleu Nord, puis à Radio Boomerang. Depuis mon diplôme je travaille au service société de Radio France Internationale. J'ai l'occasion de couvrir des sujets variés, de Sivens à Carpentras, de Calais à Cherbourg, de Paris à Bray-Dunes. Le reportage m'offre la possibilité d'observer, d'écouter, de travailler les sons, les ambiances, de capturer les silences pour raconter les histoires et les donner à entendre.

Mathilde Pozycki – Kristiane, Arpenteuse, constructrice

J'aime déchausser Kristiane, arriver dans la foule de manière anonyme, entendre parler de nos comparses... Et puis à un moment ou à un autre le masque tombe... Je croise le regard de certains et la révélation apparaît comme une évidence, j'aime cet instant silencieux ou d'un commun accord muet le secret sera gardé. Car, ce qui compte c'est ce qu'il s'est passé entre les Arpenteurs et les personnes croisées, c'est la rencontre entre ces deux entités. Chaque rencontre est unique.

Kristiane, venue d'ailleurs, m'interroge en ce sens qu'elle casse les verrous, les freins que nous, humains nous nous mettons. Je me souviens de Liliane à la tour Cofidis qui a pris en charge l'intégration des

Arpenteurs dans le quartier... De ce coiffeur à Harnes qui a glissé un billet dans la main de Roger « pour la route, au cas où » qu'il disait... et de bien d'autres encore.

Éléments de parcours

Titulaire d'un DEUG Arts du Spectacle en 2004 à la faculté d'Arras, où je fais mes premières rencontres avec la marionnette (Sylvie Baillon et François Lazzaro), je me suis ensuite formée à la marionnette au Théâtre aux mains nues à Paris en 2006, au Créathéâtre de Tournai, et au CFPTS en 2017 (Alain Recoing, Duda Paiva, Arnaud Louski Pane), de la construction à l'interprétation.

J'ai travaillé depuis en tant que marionnettiste pour *La R'vue* (Théâtre de L'Aventure !), *Les Polyfactes*, *Toi ma terre !* (Maravilya Bravo), *Une ombre chacun* et *Les Arpenteurs* (Cie Mano Labo – Cie les Mains Sales).

Assistante à la mise en scène sur *Arïll* et *Freaks' Carnival*, co-metteuse en scène du spectacle *Une ombre chacun* de la compagnie Mano labo - Compagnie que je codirige de 2009 à 2011 avec Lucas Prioux. En parallèle, je mène une réflexion sur la place de l'artiste intervenant ainsi que celle du spectateur aux CEMEA.

En 2012, La compagnie Les Mains Sales voit le jour et me permet de ne pas choisir entre la construction et la manipulation, et d'essayer des formes artistiques hors des sentiers battus.



3 place Jean Moulin (Annexe Mairie de la Cousinerie)
59650 VILLENEUVE D'ASCQ

cielesmainsales@gmail.com

Contact compagnie :
Mathilde Pozycki
07 62 06 27 41



Logo et couverture, Cécile Boudeulle/Personnages, Mathilde Pozycki

Le collectif Plateforme est soutenu par la ville de Villeneuve d'Ascq.